

Galerie Marie Robin

Lino de Giuli

« Formes silencieuses »

du 29 avril au 3 juin 2017

18, rue de Montmorency,
Paris 3^e

galerie.marie-robin.com

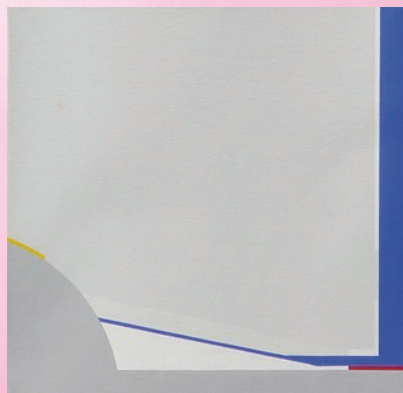
Lino de Giuli entre à l'école des Beaux-Arts en 1969 dans l'atelier de Marcel Gili. En 1978, brusquement il rompt avec le corps de l'image figurative et plonge dans une abstraction structurée aux dissonances chromatiques. Par bien des côtés la peinture actuelle de Lino de Giuli marque le contrepoint idéal sur son parcours personnel et artistique extrêmement riche, un parcours configuré dès le début comme un corps à corps avec la matrice ineffable du vrai que l'art masque par son langage.

Lino de Giuli ne craint pas de faire chanter le signe, la couleur, la surface ; il veut qu'ils puissent dire avec leurs qualités immanentes ce qu'ils ont à dire, mais – et c'est là sa force – il ne s'arrête pas à l'expérience de la couleur, de la physique, de la lumière, du rythme, des accords ; il passe

outre, il s'attache au sens, au discours. En ce sens, l'artiste montre une grande maturité dans sa capacité à vibrer à travers un art qui est pensée, concept, théorie.

Francesco Altea, philosophe.

**Lecture et signature
du livre « En regard sur Lino
de Giuli » par Alain Marc à 19h45,
en présence de l'artiste.**



Lino de Giuli, *Abstraction bleu*,
acrylique sur toile, 2016.
© CatherineCarnot.